

UN TRÉSOR ENFOUI DANS L'OUBLI

Ce qu'il y a de plus précieux est tout proche mais caché par des apparences trompeuses et par notre inattention. L'upanisad hindoue enseigne le vrai désir, le désir de l'essentiel. Le sūtra bouddhique invite à l'Éveil. L'évangile promet la joie si l'on est prêt à mettre le prix.

Ces désirs qui sont réalité sont voilés par l'irréel :
ils sont, mais l'irréel les masque.
Mais tout ce que l'homme souhaite sans l'obtenir,
tout cela il le trouve là en descendant en soi
(dans son cœur où réside *brahman*) :
car là existent les désirs qui sont réalité, mais que voile l'irréel.
Comme des gens qui en ignorent l'emplacement
passent et repassent, sans le trouver, sur un trésor,
de même toutes les créatures vivent jour après jour
sans découvrir ce monde de *brahman* (qu'elles portent en elles) :
elles en sont séparées par l'irréel.
(*Chândogya Upanisad* 8.3.1-2 ; trad. É. Senart)

Le Royaume des Cieux est semblable à un trésor
qui était caché dans un champ et qu'un homme vient à trouver :
il le recache, s'en va ravi de joie
vendre tout ce qu'il possède, et achète ce champ.
Le Royaume des Cieux est encore semblable
à un négociant en quête de perles fines :
en a-t-il trouvé une de grand prix,
il s'en va vendre tout ce qu'il possède et achète cette perle.
(*Évangile selon Matthieu* 13.44-46 ; trad. Bible de Jérusalem)

Soit un trésor inépuisable enterré dans la maison d'un pauvre homme :
cet homme ne le saura pas si ce trésor ne lui dit pas : « Je suis ici ».
De même, bien que dans l'esprit se trouve un trésor de bijoux
aux qualités immaculées, inépuisables et inconcevables,
les gens de ce monde, dont les pensées ne sont pas éveillées,
expérimentent constamment et de diverses façons
les souffrances de la pauvreté.
Il y a un trésor de qualités caché dans l'esprit,
et les êtres sont semblables au pauvre homme :
afin de rendre ceux-ci capables de saisir ce trésor,
le Sage (Bouddha) se manifeste dans le monde.
(*Ratnagoṭravibhāga* 1.9.5 ; trad. Fr. Chenique)